

Arboviroses (dengue, chikungunya)

Point de situation aux Antilles

| ANTILLES |

Le point épidémiologique — N° 04 / 2015

Situation épidémiologique en Guadeloupe

Dengue

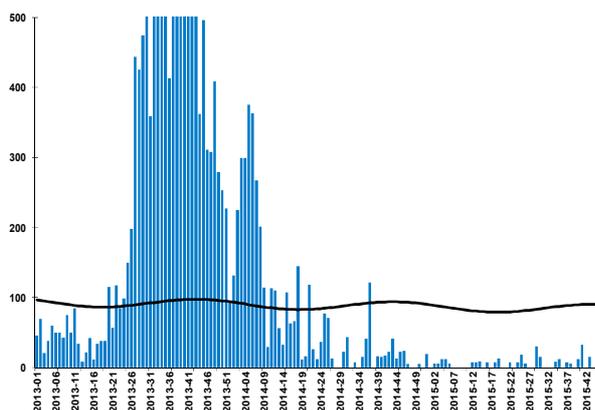
Entre début octobre et mi-novembre (S2015-41 à S2015-46), on estime à 60 le nombre total de consultations chez les médecins généralistes pour des signes cliniques évocateurs de dengue (données du réseau de médecins sentinelles, Figure 1). Ce nombre est en légère augmentation par rapport au mois précédent (septembre 2015) mais reste très inférieur aux valeurs maximales attendues pour la saison.

Sur la même période, quatre cas ont été biologiquement confirmés.

Enfin, deux passages pour dengue ont été enregistrés sur cette période dans un des services d'accueil des urgences de Guadeloupe.

| Figure 1 |

Données de surveillance hebdomadaire des cas cliniquement évocateurs de dengue, Guadeloupe continentale : janvier 2013 à novembre 2015 (Semaines 2013-01 à 2015-46)



Chikungunya

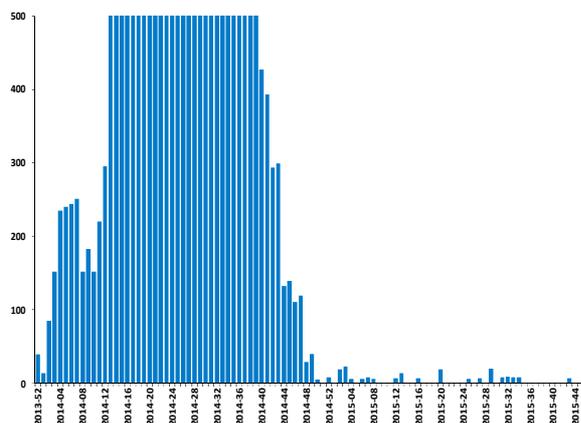
Sur la même période, sept cas cliniquement évocateurs de chikungunya ont été estimés à partir des données fournies par le réseau de médecins sentinelles (Figure 2).

Aucun cas biologiquement confirmé n'a été identifié sur cette même période.

Aucune consultation pour fièvre du chikungunya n'a été enregistrée dans les services d'urgences du CHU ou du CHBT.

| Figure 2 |

Données de surveillance hebdomadaire des cas cliniquement évocateurs de chikungunya, Guadeloupe continentale : décembre 2013 à novembre 2015 (Semaines 2013-52 à 2015-46)



Analyse de la situation épidémiologique

Entre début octobre et mi-novembre 2015, la situation épidémiologique des arboviroses (dengue et chikungunya) est restée calme en Guadeloupe, suivant la tendance déjà observée au cours des deux précédents mois.

Les cas de dengue enregistrés à la fois au niveau de la médecine de ville et des structures hospitalières restent sporadiques.

Aucun foyer de dengue ou de chikungunya n'a été identifié ces dernières semaines dans le département.

Dengue

Entre octobre et mi-novembre (S2015-41 à S2015-46), un total de 42 cas cliniquement évocateurs de dengue ont été estimés à partir des données du réseau de médecins sentinelles (Figure 3). Un cas a été biologiquement confirmé.

Sur cette même période, 18 visites pour suspicion de dengue ont été réalisées par les médecins de l'association SOS Médecins Martinique, représentant moins de 1% du nombre total de visites.

Au niveau des urgences pédiatriques de la Maison de la Femme, de la Mère et de l'Enfant (MFME), deux passages pour suspicion de dengue ont été enregistrés pendant ces six dernières semaines, sans hospitalisation consécutive.

Chikungunya

Durant les six dernières semaines (S2015-41 à S2015-46), environ 21 cas cliniquement évocateurs de chikungunya ont été estimés à partir des données du réseau de médecins sentinelles de Martinique (Figure 4).

Au niveau biologique, seul un patient présentant des IgM positifs, et donc considéré comme un cas probable de chikungunya, a été identifié durant cette même période.

Seules trois visites pour suspicion d'infection au virus chikungunya ont été réalisées par SOS Médecins sur cette période.

Enfin, au niveau du service d'urgences de la MFME, aucun passage pour suspicion de chikungunya n'a été enregistré.

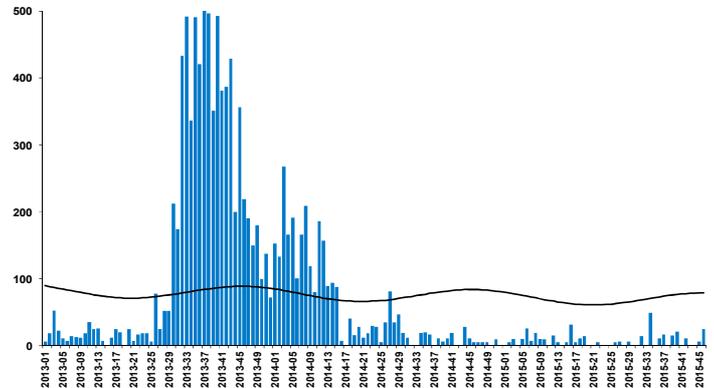
Analyse de la situation épidémiologique

La Martinique connaît toujours une situation particulièrement calme vis-à-vis de la circulation des arbovirus (dengue et chikungunya). Tous les indicateurs de surveillance épidémiologique sont inférieurs au niveau maximal attendu pour la saison.

Sur les six dernières semaines, aucun foyer de dengue ou de chikungunya n'a été détecté dans les différentes communes du département.

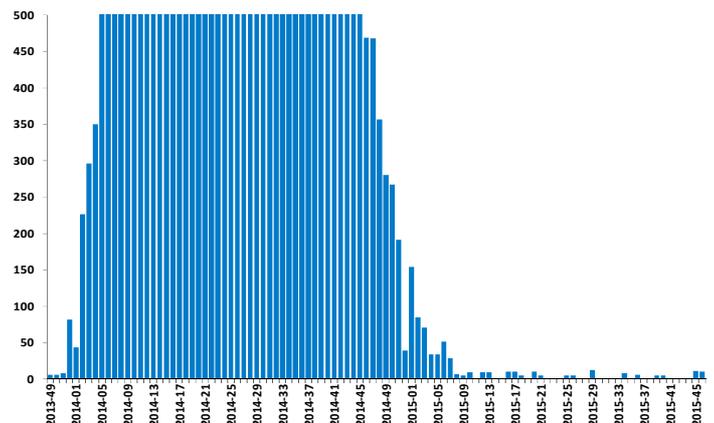
| Figure 3 |

Données de surveillance hebdomadaire des cas cliniquement évocateurs de dengue, Martinique : janvier 2013 à novembre 2015 (Semaines 2013-01 à 2015-46).



| Figure 4 |

Données de surveillance hebdomadaire des cas cliniquement évocateurs de chikungunya, Martinique : décembre 2013 à novembre 2015 (Semaines 2013-49 à 2015-46).



Situation épidémiologique à Saint-Martin

Dengue

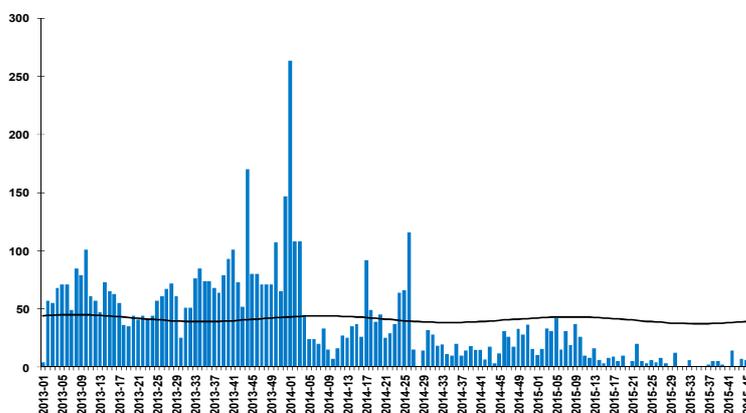
Entre octobre et mi-novembre (S2015-41 à S2015-46), le nombre hebdomadaire de patients ayant consulté un médecin généraliste pour une suspicion de dengue à Saint-Martin est resté largement inférieur aux valeurs maximales attendues pour la saison.

On estime ce nombre à une trentaine sur la période (Figure 5).

L'infection par un virus de la dengue a été biologiquement confirmée chez deux patients.

| Figure 5 |

Données de surveillance hebdomadaire des cas cliniquement évocateurs de dengue, Saint-Martin : janvier 2013 à novembre 2015 (Semaines 2013-01 à 2015-46).



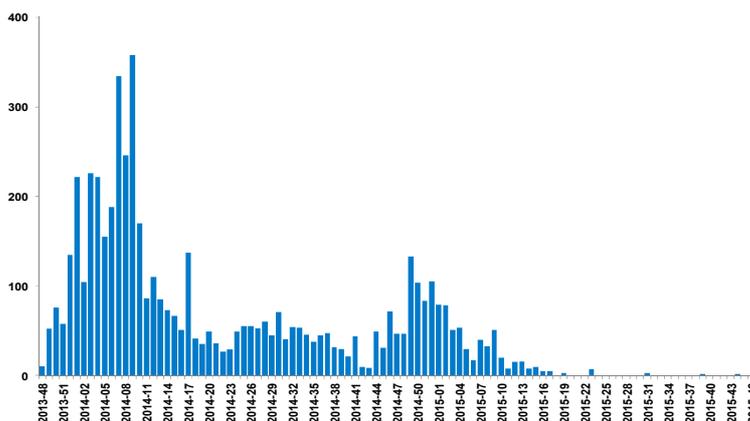
Chikungunya

A Saint-Martin, entre le début du mois d'octobre et mi-novembre (S2015-41 à S2015-46), seul deux patients auraient consulté un médecin généraliste pour une suspicion de chikungunya (Figure 6)

Parallèlement, aucune confirmation biologique relative à une infection récente n'a été enregistrée.

| Figure 6 |

Données de surveillance hebdomadaire des cas cliniquement évocateurs de chikungunya, Saint-Martin : décembre 2013 à novembre 2015 (Semaines 2013-48 à 2015-46).



Analyse de la situation épidémiologique

Les infections par les virus de la dengue restent sporadiques à Saint-Martin.

Dans le même temps, le nombre hebdomadaire de consultations pour suspicion de chikungunya reste à son niveau le plus bas depuis les cinq derniers mois.

Situation épidémiologique à Saint-Barthélemy

Dengue

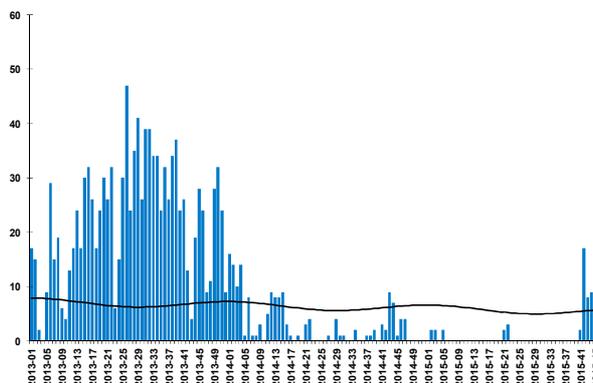
Au cours des semaines 2015-41 à 46, le nombre hebdomadaire de patients ayant consulté un médecin généraliste pour une suspicion de dengue a dépassé les valeurs maximales de saison durant trois semaines successives (S42 à S44). Ce nombre est repassé en dessous des valeurs maximales de saison durant les deux dernières semaines.

Au total, 41 cas évocateurs de dengue ont été estimés sur cette période.

Sur la même période, cinq confirmations biologiques pour dengue ont été enregistrées.

| Figure 7 |

Données de surveillance hebdomadaire des cas cliniquement évocateurs de dengue, Saint-Barthélemy : janvier 2013 à novembre 2015 (Semaines 2013-01 à 2015-46).



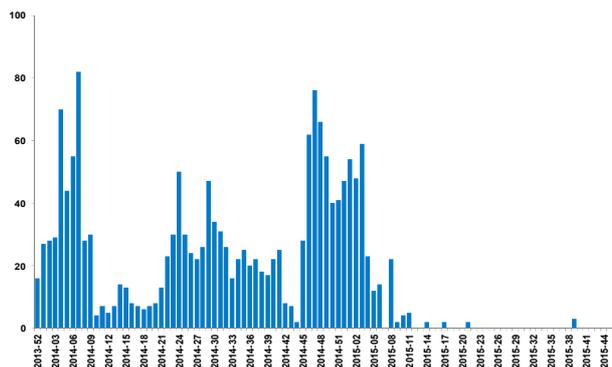
Chikungunya

Entre début octobre et mi-novembre (S2015-41 à S2015-46), aucun patient n'aurait consulté un médecin généraliste pour une suspicion de chikungunya.

Parallèlement, aucune confirmation biologique pour une infection au virus chikungunya n'a été enregistrée.

| Figure 8 |

Données de surveillance hebdomadaire des cas cliniquement évocateurs de chikungunya, Saint-Barthélemy : décembre 2013 à novembre 2015 (Semaines 2013-52 à 2015-46).



Analyse de la situation épidémiologique

Le nombre hebdomadaire de consultations pour dengue a dépassé les valeurs maximales de saison durant trois semaines consécutives. Une vigilance particulière devrait être maintenue dans les semaines à venir en vue de détecter un éventuel démarrage épidémique à Saint-Barthélemy.

En revanche, la circulation du virus du chikungunya semble très faible et aucun cas n'a été enregistré au cours des cinq dernières semaines.

Situation épidémiologique dans la Caraïbe

En République Dominicaine, une augmentation des cas probables de dengue a été signalée par les autorités sanitaires. Les sérotypes isolés étaient du DENV-2 et DENV-4. Informations disponibles sur http://digepisalud.gob.do/documentos/?drawer=Boletines%20epidemiol%C3%B3gicos*Bolet%C3%ADn%20semanal*2015

Une épidémie de zika a été signalée le 15 octobre 2015 par l'OMS en Colombie. De plus, quatre suspicions de transmission autochtone du virus Zika au Suriname ont été confirmées par des analyses effectuées par le laboratoire de CARPHA. Le nombre total de cas rapportés par l'OMS est de cinq dans le pays depuis la première notification par le ministère de la santé le 2 novembre 2015 (<http://www.invs.sante.fr/Publications-et-outils/Bulletin-hebdomadaire-international>)

Remerciements à nos partenaires : la Cellule de Veille Sanitaire de l'ARS Guadeloupe et Martinique, aux Services de démontstration, aux réseaux de médecins généralistes sentinelles, aux services hospitaliers (urgences, laboratoires, services d'hospitalisation), au CNR de l'Institut Pasteur de Guyane, aux LABM, à l'EFS ainsi qu'à l'ensemble des professionnels de santé qui participent à la surveillance épidémiologique.

Situation dans les DFA

Nombre estimé de cas cliniquement évocateurs pour les semaines :

2015-41 à 2015-46

- En Guadeloupe
60 cas de dengue
7 cas de chikungunya
- En Martinique
42 cas de dengue
21 cas de chikungunya
- A Saint-Martin
32 cas de dengue
2 cas de chikungunya
- A Saint-Barthélemy
41 cas de dengue
0 cas de chikungunya

Directeur de la publication

Dr François Bourdillon,
Directeur général de l'InVS

Rédacteur en chef

Martine Ledrans, Responsable
scientifique de la Cire AG

Maquettiste

Claudine Suivant

Comité de rédaction

Sylvie Cassadou, Elise Daudens
Vaysse, Frédérique Dorléans, Martine
Ledrans, Mathilde Melin, Jacques
Rosine, Noëlle Gay

Diffusion

Cire Antilles Guyane
Centre d'Affaires AGORA
Pointe des Grives. CS 80656
97263 Fort-de-France
Tél. : 596 (0)596 39 43 54
Fax : 596 (0)596 39 44 14
<http://www.ars.martinique.sante.fr>
<http://www.ars.guadeloupe.sante.fr>
<http://www.ars.guyane.sante.fr>